

News Release

Contact: Gaëlle Vilatte
Press & Communications
Tel. + 32 2 600 61 64
Email: gvilatte@deloitte.com

Les CFO belges choisissent le conservatisme financier *Deloitte Belgium publie les résultats de sa 3^{ème} enquête CFO 2009*

Bruxelles, le 28 octobre 2009 – A la vue des perspectives, quelque peu positives, formulées par les CFO belges, l'on pourrait être tenté de pousser un soupir de soulagement. L'optimisme est à son apogée depuis le début de l'année 2009. Le marché du crédit s'assouplit. Les opérations de fusions et acquisitions devraient être en augmentation. Mais une investigation un peu plus poussée trahit vite les inquiétudes des CFO quant à la rapidité et à la nature de la reprise et au paysage d'après-crise qui se dessine actuellement.

Les messages en provenance de la troisième édition de l'enquête "**Deloitte Belgian CFO Survey: Financial conservatism is back**" publiée aujourd'hui sont mitigés. Depuis le début de l'année, ce sondage trimestriel mené par Deloitte analyse l'évolution de l'attitude des CFO du pays à mesure que leur société traverse cette période particulièrement difficile.

"Non seulement ces sondages périodiques ne fournissent une vue d'ensemble unique des problèmes et défis auxquels sont confrontés les CFO, mais ils constituent aussi un important point de repère pour comprendre où se situent les entreprises belges par rapport à leurs homologues", observe Rik Vanpeteghem, CEO Deloitte Belgium

Confiant, mais prudent

Selon Thierry Van Schoubroeck, Partner, Deloitte CFO Services, qui a mené l'enquête, les répondants se montrent nettement plus optimistes à propos des perspectives d'évolution de leur propre entreprise. "Pour relativiser les choses, nous pouvons dire que la tendance en Belgique s'aligne sur celle que l'on observe au Royaume-Uni, où l'optimisme des milieux financiers a atteint son plus haut niveau depuis un sondage similaire démarré au 4^{ème} trimestre 2007."

Pourtant, avertit-il, rien n'indique d'après les réactions des CFO belges que nous sommes à la veille d'une vigoureuse relance. Les répondants prévoient que l'activité restera modérée sur leurs marchés respectifs tout au long de 2010. La prudence financière et les efforts sur la gestion des coûts restent donc d'actualité. Qui plus est, les CFO pensent que ces tendances persisteront une fois la récession terminée.

Peu de confiance envers les milieux politiques

L'enquête précédente avait montré que, pour 35% des CFO, le résultat des élections du 9 juin aurait des répercussions négatives sur les choix de politique économique. "Aujourd'hui, pas moins de 75% des CFO sont mécontents de l'impact de la politique intérieure belge sur les choix effectués" déclare Thierry Van Schoubroeck.

Enquête CFO Q3 2009 Deloitte : principales constatations

- **Le plus haut niveau d'optimisme depuis le début de cette année.** L'optimisme sur le plan financier a atteint son paroxysme depuis le début de cette enquête CFO, mais les répondants n'anticipent qu'une très lente reprise au cours des 15 mois à venir.
- **La politique intérieure reste un sujet de préoccupation.** Trois quarts des CFO avouent que les choix politiques faits au lendemain des élections ont un effet négatif sur les processus décisionnels économiques et financiers.
- **Un changement définitif dans les comportements financiers.** Les CFO s'attendent à voir le conservatisme financier augmenter et prévoient une conduite plus modérée des affaires, ainsi qu'un recours plus limité au crédit bancaire à l'avenir.
- **Il faut encore abaisser les niveaux d'endettement.** Parallèlement à la réduction de la dette, la plupart des répondants veulent accentuer davantage la compression des dépenses d'investissement, ainsi que les coûts salariaux et du recrutement et d'autres charges.
- **Le crédit reste cher.** Le crédit n'est pas bon marché, mais une majorité des CFO pensent que la disponibilité du crédit s'améliore peu à peu. Une minorité pense qu'obtenir un crédit restera difficile dans le futur.
- **Les prêts bancaires n'ont plus la cote.** La crise du crédit a changé les préférences des CFO quant aux méthodes de financement de leurs activités.
- **Les opérations de fusions & acquisitions reprennent.** C'est le seul domaine où les CFO se montrent les plus positifs. Une grande majorité pense en effet que les opérations de F&A augmenteront l'an prochain.
- **Les actions sont de plus en plus chères.** Suite au rebond du Bel 20 au 3^{ème} trimestre (+20%), les CFO sont moins nombreux à considérer que la valorisation des actions est trop basse.

“A l'issue de ce troisième sondage, une chose est sûre,” conclut Thierry Van Schoubroeck. “Le conservatisme financier est de retour en Belgique et pourrait bien y rester longtemps après la fin de la récession.”

A propos de l'enquête

L'enquête du 3^{ème} trimestre 2009 a été menée entre le 10 et le 30 septembre. 50 CFO y ont pris part. Deux tiers d'entre eux (65%) représentent des sociétés cotées en bourse et les autres des sociétés à capitaux privés. Les entreprises participantes couvrent plusieurs secteurs d'activité. En termes de chiffre d'affaires, 35% d'entre elles se situent à plus de €1 milliard, 45% entre €100 millions et €1 milliard et 20% à moins de €100 millions.

Pour tout complément d'information sur les résultats, veuillez lire l'enquête de Deloitte auprès des CFO en Belgique.

A propos de Deloitte

Deloitte, cabinet d'audit et de conseil de premier plan en Belgique, offre des services à haute valeur ajoutée en matière d'audit, d'expertise comptable, de conseil fiscal, de corporate finance et de consultance.

Plus de 2.400 collaborateurs répartis dans 12 bureaux conseillent des entreprises nationales et internationales, des PME ainsi que des institutions publiques et des ASBL. Le chiffre d'affaires pour l'exercice fiscal 2009 s'élève à 317 millions d'euros.

Le cabinet belge fait partie du groupe international Deloitte Touche Tohmatsu, l'un des leaders mondiaux des services professionnels, regroupant plusieurs sociétés membres indépendantes.

Nous concentrons nos efforts sur notre service à la clientèle à travers une stratégie mondiale menée au niveau local dans plus de 140 pays. Fortes d'un capital intellectuel composé de 165.000 personnes dans le monde, nos sociétés membres fournissent des services dans les principaux domaines professionnels couvrant l'audit, la fiscalité, la consultance et le conseil financier. Leurs services, renommés pour leur excellence, ont déjà conquis les décideurs de la plupart des grandes enseignes

Deloitte.

internationales et nationales, publiques comme privées, et d'organisations prospères en plein essor opérant à l'échelle mondiale. Le groupe Deloitte Touche Tohmatsu a réalisé un chiffre d'affaires de 26 milliards de dollars pour l'année 2009.

Deloitte Touche Tohmatsu est une «Swiss Verein». En cette qualité, elle ne peut nullement être tenue responsable des actes et des omissions de ses membres. En effet, tous ses membres sont des entités légales séparées et indépendantes opérant sous la dénomination «Deloitte», «Deloitte& Touche», «Deloitte Touche Tohmatsu», ou d'autres dénominations afférentes. Chaque membre offre ses services à la clientèle en son nom propre, et non en celui de la Deloitte Touche Tohmatsu Verein.